

LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 16 - Septembre 2002

SUMMAIRE

Opinion

- Coup de semonce ? p. 2

Vie associative

- Amusiquons-nous : cessation p. 3
- Amis de la Nature : dévoilés p. 4
- Sophrologie : au quotidien p. 10
- COU : gymnastique aux agrès p. 10

Fraternité

- Hommage à Mauricette p. 4
- Essouriau-Pologne : voyage p. 5
- Polonia : Congrès et Charte p. 5

Solidarité

- Hautes Plaines : juin 2002 p. 6
- Le développement solidaire p. 9

Jeunesse positive

- Quand l'équipe va, tout va p. 8
- Jeunes et ambitieux : sans déc p. 8
- Les enfants s'expriment p. 11

Initiatives

- Intercommunalité : questions p. 12
- Pour la Paix : plein d'actions p. 12

Phare de l'Île Verte

LE PHARE - 16

Édité par APEX * ULIS
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :
Jean-Marie Dupont, Président

**Comité de Rédaction
et maquette PAO :**

APEX * ULIS
ISSN 1622 - 8804

Imprimerie :
DOMIGRAPHIC - 91353 Grigny
Tél. 01.69.02.03.03

ÉDITO.

Les ULIS en positif

Notre ville n'est pas dans une bulle ; il faut en tenir compte pour mieux la comprendre. C'est une petite partie de la France, de l'Europe, du Monde, un Monde où la richesse de quelques-uns passe avant le bonheur des peuples et le respect de la nature... Mais il suffit parfois de donner ici un vélo pour favoriser ailleurs un développement non fondé sur la domination ; d'organiser une rencontre entre élèves de plusieurs pays, ou de faire une marche pacifiste, pour faire reculer la xenophobie et les rancunes.

Une association a été conduite au flétrissement permanent, par manque d'arrosage... Mais celles qui sont encore vivantes se serrent les branches, et d'autres sont en train de pousser, même parmi les jeunes.

Nous venons de perdre une amie, citoyenne active et dévouée, emportée par la maladie... Mais, face à la tristesse, il y a la fraternité et la volonté de continuer les justes combats commencés avec elle.

Des familles ont tout perdu dans des incendies, et des locataires n'ont pas réussi à obtenir seuls de meilleures conditions de vie... Mais, face à la détresse, il y a la solidarité et l'union dans l'action.

Certains jeunes réagissent à leurs difficultés de façon regrettable... Mais beaucoup d'autres tissent des liens constructifs entre eux et avec le reste de la population, que ce soit par le sport, la musique, ou les mots.

Alors, vous les médias adeptes du sensationnalisme, vous les politiciens mus par l'électoratisme, vous les "bons Français" bernés par le nationalisme sécuritaire, s'il vous plaît, cessez de ne présenter des ULIS que le négatif, aidez-nous plutôt à le tirer en positif ! Et ce propos : nous avons reçu des contributions pour « Vous avez quelque chose à dire » (voir n°15, p.10). Merci et pardon de ne pas avoir pu les placer dans ce numéro de rentrée.

Pierre PIQUEPAILLE

Secrétaire adjoint de l'APEX*ULIS
Membre du Comité de Rédaction du Phare

6 octobre : le Phare sera présent sur la fête de la ville et des associations

COUP DE SENS ONCE ?

On ne pourra pas dire que les dernières élections auront été banales, tant le résultat du premier tour des « présidentielles » aura secoué le train-train habituel. Sans prétendre détenir la vérité, on peut quand même chercher à réfléchir aux causes de ce coup de tonnerre dans un ciel prétendument clair, sans s'occuper des thèses officielles.

Tout d'abord, prenons en considération que l'âge pour prendre sa retraite est de 60 ans (n'en déplaise à ceux qui voudraient le repousser, quitte à ne pas débloquer de postes aux jeunes qui en ont tant besoin...). Le mandat présidentiel étant de cinq ans, l'âge maximum des candidats devrait être de 55 ans ; or, une bonne moitié d'entre eux (et non des moindres) avait dépassé cet âge et, pour certains, de beaucoup. Certes, on nous opposera que si la valeur n'attend pas le nombre des années, elle n'est pas non plus altérée par l'âge... Admettons, mais cela est valable pour les hommes d'exception (l'Histoire en compte quelques-uns). Si nous avions le bonheur d'avoir des hommes politiques exceptionnels, nous nous en serions aperçu depuis longtemps : ce qu'on n'ose même plus appeler « la crise » ne durerait pas depuis 25 ans... Bien sûr, la critique est facile, mais nul n'est contraint d'être candidat ; de plus, lorsqu'on se sent impuissant à régler un grave problème, il n'est pas déshonorant de démissionner (à ce propos, on notera la décision très digne et très noble de l'ancien Premier ministre).

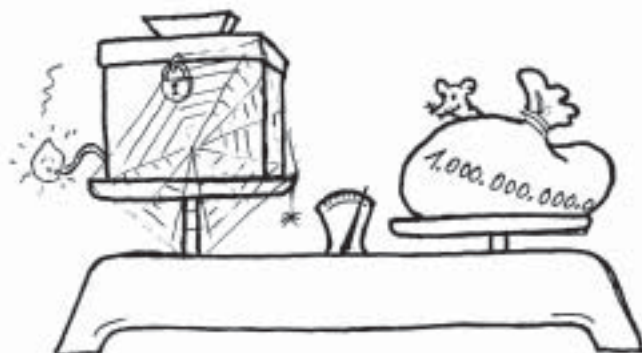
Après le premier tour des « présidentielles », on a fait appel au « sursaut républicain ». Les citoyens y ont répondu en masse... pour se retrouver bien seuls : les politiques, probablement rassurés, avaient repris leurs habitudes, maniant avec dextérité langue de bois et petites phrases ; les uns disant « votez pour nous car nous sommes le rempart contre l'extrême droite », les autres « votez pour nous pour éviter une nouvelle cohabitation »... quels programmes exaltants !

Il s'est même trouvé un homme politique pour fustiger ceux qui ont préféré partir en vacances plutôt que de voter et pour critiquer « les chipoteurs qui auraient voulu plus de ceci et moins de cela »... Si de tels propos, tenus par un garde champêtre au comptoir du bistrot de sa bourgade, pourraient faire sourire, venant d'un homme politique exerçant des responsabilités, ils sont scandaleusement inacceptables. Pour éviter que les électeurs partent en vacances, il suffit d'utiliser le bon sens plutôt qu'une « énarquerie » de plus : ne pas faire coïncider vacances et élections ; avec cinquante deux semaines dans une année, ce doit être réalisable. Sans parler de l'aberration du vote par procuration : chaque électeur ne pouvait voter que pour un seul autre électeur absent... et encore, avec un justificatif d'absence ! Imaginons une famille de cinq personnes en âge de voter, dont une seule ne part pas en vacances... Et puis, qu'est-ce qui prouve qu'une participation à 100 % aurait modifié le « score » de chaque candidat ? Il faut aussi considérer qu'un « abstentionniste » est d'abord un citoyen qui a fait la démarche de s'inscrire sur les listes électorales ; le déclarer « mauvais citoyen », c'est ne pas chercher les causes qui lui ont enlevé l'envie de voter... C'est tellement plus facile !

Et si, tout simplement, une partie de l'électorat en avait assez de ne pas voter pour quelque chose, mais contre autre chose ? De plus, il y a erreur sur les « un peu plus de ceci et un peu moins de cela » : en fait, c'est beaucoup plus de justice sociale et beaucoup moins de dédain (ou d'ignorance ?) pour les souffrances des plus humbles qui étaient espérés. Continuons à ainsi mépriser les électeurs, continuons à estimer que la longueur du mandat présidentiel, l'ordre dans lequel doivent s'effectuer les élections, la création de chaînes de télévision parlementaires, etc., sont plus importants que les deux millions et demi (et plus) de chômeurs, les quatre millions de citoyens vivant en dessous du seuil de pauvreté, etc., et un jour, n'en doutons pas, au lieu de faire face à une chaude alerte, il nous faudra gérer le cauchemar.

On a même été jusqu'à nous donner un cours d'Histoire, nous rappelant qu'Hitler avait été « élu »... Vérité historique bien sûr, mais tronquée, si on ne rappelle pas que ce sinistre personnage a été « élu » parce que la très démocratique république de Weimar avait été impuissante à juguler le chômage et la misère induite. Pour ceux qui ont voté « extrême » dans l'espoir de voir la sécurité renforcée, il n'est peut-être pas inutile non plus de rappeler qu'après « l'élection » d'Hitler, peu de malfrats allemands se sont retrouvés derrière les barreaux : il a été jugé plus utile de les incorporer dans les S.A. ou les S.S., où ils pouvaient exercer leurs petits talents.

Reconnaître la vraie nature d'un problème c'est, implicitement, devoir en chercher la solution et la trouver... Alors, il est bien plus simple d'inventer des causes quasi immatérielles contre lesquelles on ne peut rien, ou pas grand chose. Ainsi, on a dit que cette mauvaise surprise électorale était due aux citoyens qui avaient peur de l'Europe et de la mondialisation. En fait, il ne s'agit pas de peur, mais de rejet. Au mieux, les citoyens se « battent l'œil » de l'Europe : ils se sentent peu concernés, n'étant pas tous banquiers ou financiers ; au pire, ils la rejettent, n'admettant pas qu'elle serve surtout d'alibi à des décisions inacceptables venues d'ailleurs. Quant à la mondialisation, qui voudrait qu'on continue de construire un monde où le pognon a plus d'importance que l'Homme ? Un monde où on se gorge et on gaspille à un bout de la planète pendant qu'on crève à l'autre ?



Et puis, bien sûr, on a mis en cause les humoristes qui avaient ridiculisé les politiques. Mais, quand ces derniers s'entourent de charlatans tels que sondeurs, « professionnels » de la publicité, ou conseils en communication, ont-ils encore besoin des « Guignols de l'info » pour se déconsidérer ? Seulement pour les candidats arrivant aux trois premières places du premier tour des présidentielles, le coût de la campagne électorale aura été de 42.637.000 Euros... C'est le prix de la démocratie, paraît-il. Soit, mais dans

cette somme sont inclus 1.877.000 Euros de conseils en communication et de sondages. Prix de la démocratie, « l'art » d'accommoder les réalités pour les faire avaler avec le sourire ? Prix de la démocratie les prédictions foireuses des piteuses pythies ? Les conseils en communication ont bien profité au second du premier tour : ils lui ont appris qu'on attirait plus les mouches avec du miel qu'avec du vinaigre (on peut aussi les attirer avec quelque chose de plus odorant), n'hésitant pas à emprunter la formule du Général de Gaulle quant aux vellétés de dictature et des idées généreuses de gauche pour endiguer l'immigration clandestine... Quant aux sondeurs, il les a ignorés ; ce qui, malheureusement mais objectivement, conduit à penser qu'il est doué d'une certaine intelligence.

On a aussi mis en cause le nombre de candidats. A l'évidence, les « petits » candidats dérangent : ils véhiculent des idées nouvelles ou pas encore mises en pratique. Idées parfois farfelues, voire hasardeuses, mais qui changent du train-train des partis « majeurs » qui ne proposent pas de résoudre les problèmes les plus graves, mais de les gérer. Peut-être y a-t-il des idées intéressantes à développer chez les « petits » candidats ?

Et puis, pour faire reprendre le chemin des urnes à 40 % d'électeurs, peut-être pourrait-on commencer à tordre le cou à bien des absurdités. Difficile de les énumérer toutes, un numéro spécial du *Phare* n'y suffirait pas ; n'en citons que quelques-unes : considérer que les pilotes de ligne sont « surpayés » (malgré la formation « pointue » et les responsabilités), mais trouver normal d'être payé plus (mais alors beaucoup plus !), pour donner des coups de pied dans un ballon ; ne pas faire purger certaines peines consécutives à un délit parce qu'il n'y a pas de place en prison, mais y trouver une place pour un syndicaliste paysan (il est vrai qu'il a commis le pire des crimes de notre époque : le crime de lèse-pognon) ; considérer les parents responsables des « bêtises » des enfants mal surveillés (ce qui peut paraître logique) et de ne retenir, en déduction des impôts, que les frais de garde des enfants de moins de sept ans, reconnaissant implicitement qu'après sept ans un enfant peut-être laissé livré à lui-même ou à la rue, etc., etc.

On a, bien entendu, parlé de vote protestataire ; peut-être faudrait-il plutôt y voir un vote du désespoir. Quoi qu'il en soit, certains jugeront qu'il y a des choix moins dangereux ; c'est ne pas prendre en compte un proverbe venu d'ailleurs : celui qui se noie s'agripperait même à la lame du rasoir qu'on lui tend... Difficile à concevoir sous les lambris dorés.

Pour finir, changeons un peu d'horizons.

Au mois de juin, une conférence sur la faim dans le Monde avait été organisée à Rome. Seuls deux pays « riches » y prenaient part : l'Espagne et l'Italie. Comme si le camouflet n'était pas assez grand, la conférence a été écourtée par le Premier ministre italien qui voulait assister à un match de football télévisé... Bon appétit messieurs, Ministres intègres... Ce qui nous amène à la Coupe du Monde de football où, lors de la « petite finale » (c'est paraît-il ainsi que l'on nomme le match départageant les troisième et quatrième places), on a vu défiler, bras dessus bras dessous, l'équipe gagnante et l'équipe perdante ; bien sympathique spectacle, plus conforme à l'éthique du sport que le méprisant et sans lendemain « et un, et deux, et trois, zéro »... Ainsi va le Monde.

L'Iconoclaste du Village

« An usiquons – nous » cesse ses activités

Depuis bien des années, cette association fonctionnait sur notre ville. Sa spécificité en faisait une association qui avait toute sa place et une importance capitale pour initier à l'ABC de l'art musical.

En effet, des ateliers musique et initiation à la musique étaient proposés tout d'abord aux « mamans-bébés » (enfants de moins de trois ans) ; ensuite des ateliers initiation musicale aux enfants de 3 à 6 ans ; et enfin, des ateliers pour enfants, ados et adultes handicapés, spécificité rarement dispensée par une association, ce qui était tout à l'honneur de cette association. Ces activités étaient enseignées par deux professeurs pour environ 80 adhérents.

Depuis près d'un an, certains membres du bureau voulaient passer la main. Après une, puis deux, puis trois assemblées générales, les candidatures étaient toujours absentes. Ainsi, lors d'une assemblée générale extraordinaire, le 9 avril, il a été décidé la cessation d'activité... C'est dur d'en arriver là !

De plus, suite à des problèmes minimes de gestion, pouvant être vite résorbés si des réponses avaient pu être données au bon moment, peut-être, alors qu'un ou deux bénévoles auraient levé le doigt.

Comme rien n'a pu aboutir, la sanction est tombée. Voilà donc 20 ans d'efforts et de sacrifices anéantis par un manque de volonté de voir pérenniser une association dont l'impact social n'était plus à démontrer.

L'*EMU* (Eveil Musical Ulissien) entretenait de bons rapports avec « Amusiquons-nous » qui préparait ses futurs élèves.

Après de nombreux contacts et réunions, l'*EMU* a décidé d'amplifier ses cours (qui existaient déjà pour certains) afin de ne pas laisser dans la nature tous ces musiciens qui avaient fondé de grands espoirs dans cette association. Cette arrivée supplémentaire d'élèves ne va pas sans créer de nouvelles difficultés, auxquelles les responsables de l'*EMU* devront bien faire face, notamment : embauche de professeurs, problèmes administratifs, créneaux au sein de la *MEA* (Maison d'Enseignement Artistique).

Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous assistons à la disparition d'une xième association, ce qui doit amener à réfléchir tous ceux qui gravitent de loin ou de près en milieu associatif, qu'ils soient élus, responsables administratifs, dirigeant associatif, etc. Ainsi sont reposées les principales revendications maintes fois élaborées :

- la reconnaissance du statut de cadre associatif ;
- le droit à la formation pour la gestion d'une association ;
- la valorisation du bénévolat par une meilleure considération des responsables associatifs ;
- etc. etc.

R. JOUVENOT
président EMU

LES « A.N. » SE DEVOIENT

Les Amis de la Nature, bien représentatifs depuis 20 ans, et des associations qui existent sur la ville, ont toujours su, par leur convivialité et cet esprit de « bon aloi » qui les caractérise, maintenir au fil des années leurs effectifs, en déplorant tout de même l'absence de jeunes.

Mais, au fait, comment occupe-t-on ses loisirs aux « A.N. » ?

Tout d'abord nos sorties, le plus souvent dominicales, sont nombreuses. Mûrement réfléchies par une équipe toujours à l'affût de curiosité, d'opportunité, de choix judicieux devant intéresser le plus grand nombre, elles ne sont pas le fruit du hasard mais d'études approfondies devant tenir compte des goûts de chacun et de ses moyens financiers.

Ennemi de la performance, du chrono et des distances marathoniennes, nos promenades sont toujours révélatrices d'une nonchalance toute britannique qui nous emmène, clopin-clopant, sur des itinéraires n'excédant pas 10 km, jalonnés de sites à découvrir, de curiosités parfois ignorées, d'impasses oubliées ou d'intimistes musées. Repas tirés du sac, entrées libres ou tarifs modiques, nos sorties ne grèvent pas le budget.

Mais celles qui nous éloignent de nos sentiers battus, en permettant de s'installer dans nos maisons ou chalets disséminés sur tout l'hexagone, ne sont guère plus onéreuses ! Les possibilités d'excursions, cyclo-touristiques, alpinisme ou ski, sports nautiques, combleront petits et grands. Car, à ce sujet, rappelons ici quelques chiffres. En France : 75 installations, 2.500 lits. Et 20 autres pays sont prêts à vous accueillir dans les mêmes conditions.

Alors, n'attendez plus, venez nous rejoindre dans une franche camaraderie ! Nous nous réjouissons déjà de vous compter parmi nos plus fidèles adhérents.

Albert CABARAT

Union Touristique Les Amis de la Nature
Section Les Ulis - MPT des Amonts, 91940 Les Ulis
Site Internet : <http://utan.lesulis.free.fr>
Adresse électronique : utan.lesulis@free.fr

ODYSSÉE SYMPHONIQUE

(orchestre associatif)

recrute musiciens tous pupitres, particulièrement cordes, hautbois, cors, trombones et percussions.

Répétitions hebdomadaires aux Ulis.

Toute personne désirant aider à la gestion de l'orchestre et à l'organisation et la promotion des spectacles sera chaleureusement accueillie.

Renseignements au 01 69 28 47 96

Non n age a N auricette UNE CITOYENNE ACTIVE ET DEVOUEE



Le 27/01/2001 à la galette du "4C" Le 06/02/2001 au repas du CQCO

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de **Mauricette VIRVAUX**. Nous présentons d'abord à sa famille et à ses proches, nos sincères condoléances. Et nous voulons témoigner combien nous avons apprécié de travailler avec Mauricette dans le cadre du Comité de Quartier que nous avons créé ensemble. Nous avons apprécié ses qualités humaines, ses capacités d'écoute, son ouverture aux autres. Elle était attentive à chacun, et aussi aux petites choses. Disponible, elle était de tous les combats, prête à rédiger un compte-rendu, une lettre, ou un article pour *le Phare*, préparer un plat à partager, passer au Service Démocratie locale pour donner un coup de main. Mauricette était quelqu'un sur qui on pouvait compter.

C'est avec un très grand regret que nous poursuivrons notre tâche sans elle ; mais nous ne l'oublierons pas, elle restera dans notre mémoire collective, souriante et courageuse. Adieu Mauricette !

Marie-Hélène BAJU - Jean LALOU
pour le Comité de Quartier du Centre-Quest

Toute notre Rédaction partage cette immense tristesse. Par le décès de **Mauricette VIRVAUX**, *le Phare* a perdu une amie et une plume de talent (cf. numéros 11 et 15).

VOUS AVEZ DES ENFANTS EN ÂGE SCOLAIRE

Élections des représentants de **parents d'élèves**, dans tous les établissements scolaires de la maternelle au lycée, **le vendredi 18 ou le samedi 19 octobre 2002**.
Le vote : une liberté à utiliser sans modération.

Correspondants des associations de parents des Ulis :
FCPE : **Alain PORT** - Tél. 01 69 07 10 27
PEEP : **Bernard CHARPENET** - Tél. 01 69 28 35 61

ESSOURIAU - POLOGNE

Cela fait maintenant quelques mois que nous sommes revenus de notre voyage en Pologne. Nous sommes partis sous l'organisation de notre prof principal et d'un prof accompagnateur [ndlr : du Lycée de l'Essouriau]. C'est avec surprise que nous découvrîmes en descendant de l'avion un pays verdoyant, au soleil éclatant et à l'accueil chaleureux.

Nous avons pu retrouver nos correspondants qui avaient séjourné précédemment aux Ulis, et découvrir leurs familles hospitalières.

Dès le second jour, nous avons commencé les visites : le Palais de la Science et de la Culture, le Palais Royal, le palais Wilanow, le musée Marie-Curie, la maison de Chopin.

Nous sommes également partis en excursion dans le sud de la Pologne, à Cracovie. Nous avons eu la chance de pouvoir visiter l'un des plus importants camps de concentration de l'histoire de la deuxième guerre mondiale : le camp d'Oswiecim (Auschwitz). L'émotion était au rendez-vous car le guide nous a retracé, avec dévouement et sensibilité, les conditions atroces dans lesquelles vivaient les détenus.

Après cette éprouvante visite, nous nous sommes détendus en visitant la merveilleuse ville de Cracovie où nous avons passé une nuit mouvementée à l'hôtel. Nous sommes donc repartis le lendemain pour retrouver nos amis polonais.

Beaucoup de fêtes ont été organisées pour la plus grande joie de tous.



Amitié franco-polonaise

Nous avons pu découvrir, lors des moments passés avec les familles, les coutumes qui diffèrent de notre pays. Ce voyage en Pologne fut donc très instructif et agréable pour nous tous ; nous en sommes revenus le cœur plein de souvenirs et avec l'espoir d'y repartir bientôt.

Lucie et Tiffanie



*Le groupe de Français et six élèves polonaises
(devant le monument aux morts de Varsovie)*

Polonia de France

Du 5 au 7 juillet 2002, à Lens (Nord - Pas de Calais), s'est tenu le premier Congrès National de la Polonia et des associations franco-polonaises de France, organisé sous la présidence d'honneur des élus et représentants des autorités françaises et polonaises, dont Monsieur Jan Tombinski, Ambassadeur de Pologne à Paris.

Lors du Congrès, fruit du travail de nombreux délégués de la France entière pendant presque deux années, il fut adopté une **Charte de la Polonia** et défini les bases de création d'un Conseil National de la Polonia de France, qui devrait être l'organe représentatif de toutes nos associations, sans porter atteinte à leur autonomie et à leur indépendance. Les débats portaient également sur l'enseignement de la langue polonaise et l'adhésion prochaine de la Pologne à la Communauté Européenne. Le prochain Congrès se tiendra en région parisienne en septembre 2003.

Texte de la Charte et renseignements sont disponibles auprès de l'**Association Franco-Polonaise**.

Mariola KOPERSKI, Présidente
Adresse : Association Franco-Polonaise,
MPT de Courdimanche, 91940 Les Ulis
Tél/fax : 01 64 46 36 82
E-mail : francopolulis@wanadoo.fr
Site : <http://membres.lycos.fr/francopolonaise/>

HAUTES PLAINES : juin 2002, ten ps fort de la solidarite dans la n en oire des Ulis siens

Dans la nuit et à l'aube du 1^{er} juin 2002, 46 personnes ont été mises à la rue par 2 incendies accidentels, probablement d'origine électrique (une enquête judiciaire est en cours). Les incendies se sont propagés en 2 temps par la même gaine technique (d'une cave au 3^{ème} étage, puis du 4^{ème} au 7^{ème} et dernier étage de l'immeuble). Les victimes se sont retrouvées au pied de l'immeuble, démunies, dans le froid de la nuit ou de l'aube. Chacune a réagi selon son tempérament : colère ou désarroi, souffrance et détresse de ceux qui viennent de tout perdre. Les habitants de 2 autres immeubles menacés ont été temporairement évacués par précaution. Heureusement, aucun mort ou blessé n'est à déplorer, grâce à l'intervention des Pompiers et de la Police.

Solidarite avec les sinistrés

Très vite, des voisins ont spontanément apporté des vêtements ou d'autres objets ; les gardiennes de la résidence les ont stockés. L'élue municipale responsable du CCAS a trouvé des hébergements provisoires à l'hôtel ou dans des appartements vacants. Ultérieurement, le CCAS et les bailleurs de la ville ont réussi à reloger tous les sinistrés (les derniers l'ont été en août). Enfin, pendant une dizaine de jours après leur mise à la rue, les sinistrés ont pu prendre leurs repas à la cantine du personnel municipal.

L'élue municipale en charge du CCAS et 3 bénévoles du bureau de l'amicale des locataires ont presque chaque soir retrouvé les sinistrés et les dames de la cantine. Echanges d'information avec les sinistrés, écoute des besoins de chacun, attention, réconfort ont été une autre facette vécue de la solidarité avec tous ces enfants, adolescents et adultes quelquefois assez désemparés. Le MAG a retracé en partie ces soirées. Les sinistrés ont tenu à remercier ceux qui les ont aidés et soutenus (voir la lettre de Mme OGER).

Jeannine SENTIS, membre du bureau de l'amicale CNL des locataires des Hautes Plaines

Par cette simple lettre je tiens à remercier profondément toutes les personnes pour le soutien moral, matériel et financier qu'ils ont témoigné aux personnes sinistrées. Merci aux enfants qui, spontanément, ont donné de leurs propres jouets. Merci aux personnes bénévoles et associations qui ont géré tous ces dons et donné de leur temps pour coordonner ces dons. Ce simple merci me paraît insuffisant ; j'aimerais trouver les mots pour traduire toute ma reconnaissance et vous dire au nom de toutes ces personnes « merci ». Je tiens également à rendre un grand hommage pour tout leur dévouement aux trois gardiennes qui se sont tant dépensées.

Madame OGER, maman de Mme Sylvie CARVALHO, sinistrée du 6 les Hautes Plaines

Très vite, la solidarité populaire s'est organisée. L'amicale des locataires a diffusé un tract, puis a recueilli les dons lors de ses permanences au LCR des Hautes Plaines. Hors de la résidence, le Comité de Quartier Centre-Ouest a été lieu de parole, puis a diffusé une affiche sur toute la ville. D'autres bénévoles, des associations et le Comité de Quartier Centre-Est ont participé à cet élan en venant aider au tri et à la manutention. La solidarité des Ulis siens et des habitants des communes voisines a été considérable.

Les dons matériels (vêtements, vaisselle, ustensiles de cuisine, électroménager, mobilier, jouets) ont afflué. Ensuite, pendant la 2^{ème} quinzaine de juin, tous ces objets ont été répartis entre les sinistrés, au fur et à mesure de leur relogement en appartement.



Pendant des semaines, le LCR des Hautes Plaines est une vraie fourmilière. Avant d'être distribués, les dons y sont triés. Ah, si seulement on y voyait clair !

Les dons en nature, les chèques et l'argent remis à l'amicale ont été distribués en concertation avec le CCAS. 1930 euros et 50 centimes (12663,25 francs) ont été collectés. Cette somme et un don complémentaire du Secours Populaire ont été distribués aux familles sinistrées au moyen de la facturation des achats au Secours populaire. La clé de répartition des 1930,50 euros a tenu compte de ce que chaque famille devait se réinstaller et de ce que ces frais augmentent avec le nombre de personnes membres de la famille.

Pierre BELBENOIT, trésorier de l'amicale CNL des locataires des Hautes Plaines

Parallèlement, le Secours Populaire, le Secours Catholique, Emmaüs, l'Aide à la Petite Enfance, et l'épicerie sociale de la passerelle du Soleil ont fourni des aides. Par ailleurs, d'autres collectes ont eu lieu à l'initiative du Comité des Œuvres Sociales de la ville, de différentes écoles, du collège des Amonts... Des commerçants ont offert des dons distribués par le CCAS : Carrefour, Conforama, Darty, Troc de l'Île.

Après l'incendie du 6 les Hautes Plaines, paradoxe des situations de crise : on a plus échangé entre voisins en deux semaines qu'en cinq ans. Dommage qu'il faille des malheurs pour générer de la convivialité !

Jacques PARMENTIER, sinistré

Soutien ulissien aux justes exigences des 400 locataires des Hautes Plaines

Pendant tout le mois de juin, le bureau de l'amicale et des locataires volontaires, sinistrés ou non sinistrés, ont choisi de canaliser les initiatives et revendications pour aboutir à une expression collective auprès du bailleur HLM (la société LOGIREP), de la Municipalité et de la Préfecture.

Dans la résidence, chacun sait maintenant que le feu peut se propager très facilement, comme dans une cheminée, par les gaines techniques dont plusieurs parois sont en bois. Cela justifie inquiétude et colère. Cela s'ajoute à un sérieux contentieux avec le bailleur. Suite à une réhabilitation ratée en 1991, bien que le loyer ait alors été augmenté de 40 %. Et puis l'entretien de la résidence a été longtemps insuffisant ; depuis 1998, cela s'est amélioré, mais l'impression persiste d'une cité un peu à l'abandon. Cela saute encore plus aux yeux depuis qu'une seule face des immeubles a été repeinte en 2001 !

Dans un article du journal *Le Parisien* daté du 14 juin 2002, le bailleur affirme qu'il n'est pas en cause : il dépense beaucoup pour l'entretien (2,5 fois plus que dans le reste de son patrimoine) ; il a renforcé son personnel chargé de l'entretien et du gardiennage des Hautes Plaines ; il a prévu une seconde réhabilitation.

L'amicale reconnaît que le bailleur est présent sur le terrain. Y compris après l'incendie. Mais cela n'enlève rien à l'insatisfaction vécue par les locataires, ni au contentieux existant. Donc, suite aux différentes démarches et actions des locataires, des sinistrés et de l'amicale, il est apparu nécessaire de mobiliser plus encore. Voici comment.

Un tract a appelé locataires et autres Ulissiens à manifester à travers la ville, le samedi 29 juin, pour exiger sécurité et salubrité dans la résidence, afin que le drame survenu au bâtiment 6 des Hautes Plaines ne se renouvelle pas, puis à participer à une réunion avec le Sénateur Maire, le bailleur LOGIREP, le représentant des Pompiers et le Commissaire de Police.



"Liberté Égalité"... Les habitants font aussi preuve de Fraternité et de Solidarité

Le 29 juin, la manifestation s'est formée aux Hautes Plaines, puis a rejoint par les passerelles le centre ville et le cinéma Jacques Prévert. La manifestation a grossi progressivement. Les locataires et d'autres habitants venus exprimer leur soutien sont arrivés d'un peu partout, depuis les différents quartiers de la ville. Slogans et

chants préparés à l'avance, banderoles, mugissements de corne de brume, ont permis d'exprimer publiquement la colère et les exigences face au bailleur, présent à l'entrée du cinéma.

Ensuite, calmement, près de 150 personnes ont pris place dans le cinéma. Elles y ont retrouvé, d'une part, le Sénateur Maire et d'autres représentants de la municipalité, et d'autre part, les représentants du bailleur. Par contre, le représentant des Pompiers et le Commissaire de Police étaient absents.



Les habitants s'installent calmement mais n'ont pas encore roulé les banderoles

Le Sénateur Maire a d'abord fait le point de la situation. Les locataires et l'amicale ayant désigné un porte parole, Monsieur Alain Auriol, ce dernier a posé une série de questions précises. À chacune, le Sénateur Maire ou les représentants du bailleur ont apporté des réponses directes. Enfin, après plusieurs autres questions posées par différents locataires, la matinée s'est terminée autour d'un apéritif garni, offert par la Mairie.

Il en a résulté que, pour la sécurité, le Sénateur Maire a mis en place une commission, réunie le 9 septembre, afin d'identifier les travaux à réaliser en urgence d'ici fin 2002. L'amicale y a été invitée. Le bailleur s'engage à financer tous les travaux de sécurité. En ce qui concerne la réhabilitation programmée par le bailleur, tout sera fait pour qu'elle ait lieu en 2003 et 2004 ; elle a été inscrite dans le Contrat de Ville. Le Sénateur Maire, lors de l'instruction du permis de construire, sera attentif à ce que le cahier des charges des travaux améliore la sécurité dans la résidence. Cependant, comme les subventions de l'Etat n'ont pas encore été obtenues pour réaliser cette deuxième réhabilitation, les locataires des Hautes Plaines auront de nouveau besoin, dans les prochains mois, de l'appui et du soutien des Ulissiens pour obtenir ce financement.

Signataires :

Alain AURIOL (bât. 7), **Pierre BELBENOIT** (bât. 22), **Gaby ESNAULT** (bât. 25), **Jacques LÉVÊQUE** (bât. 10), **Jeannine SENTIS** (bât. 2).

Le bureau de l'amicale CNL des locataires des Hautes Plaines remercie chaleureusement tous les anonymes qui ont apporté des dons aux sinistrés et tous ceux qui ont pris sur leur temps libre pour nous soutenir. Ce que nous avons intensément et collectivement vécu en juin 2002 restera un temps fort de la solidarité dans la mémoire des Ulissiens.

Quand l'équipe va, tout va...

Dimanche matin : un rendez-vous incontournable !

D'abord un réveil paresseux, pas celui qui vous tire du lit à 6 heures tapantes. Puis le rituel du petit déjeuner : quel bonheur de prendre le temps de s'attarder à table et goûter le plaisir simple de humer l'arôme de son café, de savourer le croustillant du pain grillé agrémenté d'un peu de beurre, de miel doré et de confiture de rhubarbe. Enfin terminer par un jus d'oranges - fraîchement pressées. Arrive 10h30, c'est l'heure, celle que j'attends avec impatience toute la semaine durant, celle qui marque le moment de faire ses préparatifs sportifs.

En finissant de lacer mes baskets, j'évalue dans ma tête le parcours d'échauffement : vais-je passer par le bois, puis faire la descente jusqu'à Bures et remonter, ou me contenter de 5 tours de terrain ? Nous verrons, selon les personnes que je trouverai sur le terrain des Pampres et celles qui voudront m'accompagner...

Finalement, je me contenterai de faire mes quelques tours de terrain : il y a foule aujourd'hui. C'est vrai qu'il fait beau... Ce n'est pas grave, juste une petite entorse aux règles et tout le monde joue, même à 14 contre 14.

Il y a les adhérents de l'ACMU (Association Culturelle des Musulmans des Ulis), qui organise ce match hebdomadaire, mais aussi des occasionnels invités par un habitué, ou tout simplement des sportifs de passage qui ont envie de terminer leur effort par une petite suée sur gazon.

Plaisir de revoir des personnes qu'on rencontre rarement durant la semaine ; un petit mot, un commentaire rapide ; quelquefois la conversation s'anime lorsque les idées échangées reflètent la diversité des participants.

Mais, petit rappel à l'ordre, il faut commencer le match !

Comme d'habitude, la composition des 2 sélections se fait par tirage au sort. Certes, ce joueur n'est pas très technique mais il s'accroche ; celui-là, au contraire, est un artiste avec ses pieds mais il garde trop le ballon...

Il faut faire preuve d'esprit d'équipe, jouer avec les qualités de chacun mais aussi avec ses défauts. Ce qui compte à la fin, c'est la quantité de sueur sur le maillot, seul indicateur véritable qui mesure ma participation aux côtés de mes coéquipiers.

Le match a été très disputé comme d'habitude... Score 5 à 3, j'ai perdu cette fois-ci. J'en ai encore les jambes toutes flageolantes et le cœur qui bat à me rompre les côtes. La fatigue n'aidant point, j'essaye tout de même de répondre avec un humour "pertinent" aux remarques de nos victorieux adversaires; style de remarques qui vous donnent l'envie de rejouer de suite.

Finalement, promesse est donnée de prendre le meilleur le dimanche suivant et chacun retourne chez lui, déjà impatient d'y être pour retrouver ce moment privilégié, les jambes lourdes mais le cœur léger, fatigué mais heureux.

Seridj Tarek

« Jeunes et ambitieux »

C'est un samedi de juillet 2002, en fin d'après-midi, sur la pelouse du Parc urbain, derrière la Mairie. Une vingtaine de jeunes jouent au foot. Ils ont de 14 à 20 ans. Je m'approche d'eux. Ils me disent le nom de leur association : « *Jeunes et Ambitieux* » ; mais ils me font gentiment remarquer que je les dérange : « *Vous nous empêchez de jouer* ».

Cependant, l'un des plus âgés, en sweet bleu clair, consent à me répondre, un peu à l'écart, tout en me disant qu'il est « *en recherche d'argent* » - ce n'est pas moi qui lui en procurerai, sauf en l'aidant dans une recherche de formation et d'emploi, s'il me le demandait.



24 juin 2001, stand de « *Jeunes et ambitieux* » sur la fête aux Amonts : une autre - et très bonne - façon de ne pas « *faire des conneries* »...

- *Quand vous réunissez-vous ?*

- *De temps en temps, pas forcément régulièrement, le samedi.*

Ils se réunissent donc pour jouer au foot...

- *On n'a que ça : jouer au foot ou faire des conneries.*

- *Que voudriez-vous avoir ?*

- *On voudrait une salle pour répéter, écrire, faire de la musique. Notre groupe de rap s'appelle « *Excessif* ».*

- *Et le Radazik ?*

- *On y va aussi ; mais ce n'est pas suffisant.*

On voudrait que la ville organise des concerts où les jeunes des Ulis puissent s'exprimer.

Je quitte mon interlocuteur, en le remerciant chaudement et en lui remettant un numéro du journal, qu'il n'a guère l'air de connaître.

Voilà donc un bref entretien livré à la réflexion des lecteurs du *Phare* : ce qui semble le plus simple et, peut-être, le moins original est souvent ce qui donne le plus à réfléchir.

Au revoir « *Jeunes et Ambitieux* » et à bientôt, sur la pelouse de foot ou ailleurs !

Propos recueillis par un membre de la Rédaction

LE DEVELOPPEMENT SOLIDAIRE, ÇA ROULE !

C'est la conviction d'un petit groupe de jeunes adultes qui s'est réuni depuis trois ans, afin de lancer une opération en direction de l'Afrique de l'Ouest. Déjà, certains d'eux avaient fait, en 1998, un voyage humanitaire jusqu'au Togo, en deux camionnettes, soucieux de découvrir ces pays (Mali, Burkina Faso, Togo) et leurs cultures, soucieux d'apporter une première aide à un dispensaire auprès de Ouagadougou et à d'autres personnes rencontrées. **Ce groupe a pris pour nom AWILI, qui signifie « Espérance » dans une des langues du Burkina.**

En 2000, nous avons décidé de monter une opération « Vélos pour l'Afrique ». Ici chacun a son vélo, et souvent l'abandonne pour un modèle meilleur ou parce qu'on n'éprouve plus le besoin de l'utiliser. Là-bas beaucoup de gens utilisent un vélo... et beaucoup n'en ont pas. Et cela pour des déplacements indispensables : culture et transport des produits dans « la brousse », zones rurales très mal desservies, assistance médicale, trajets pour aller à l'école... L'idée est donc, comme cela s'est fait ailleurs, de récolter des vélos usagés, de les remettre éventuellement en état, et de les fournir à des groupes ou associations africaines qui en ont besoin et qui en organiseraient la mise en service. Parallèlement d'aider à créer sur place des ateliers de mécanique pour l'entretien et les réparations, ce qui pourrait ainsi développer des emplois.

Trois ans après, ce projet subsiste, mais est encore au début de sa réalisation. Cinq jeunes ont fait le voyage en Afrique, à leurs frais, en trois voyages différents. Un senior, membre de l'association ASFODEVH (Association pour la Formation et le Développement Humain) a accompagné l'un d'entre eux ce printemps. Des contacts ont été pris, principalement au Burkina Faso, mais il est difficile de trouver les personnes susceptibles d'entrer efficacement dans ce projet et d'y coopérer là-bas.

Aider au développement n'est pas seulement donner de l'argent ou des biens matériels, c'est favoriser l'activité et la promotion de l'autre, tourné lui-même vers l'aide et la promotion de ceux qui l'entourent. Ainsi, à Dassui, au Burkina Faso, on a pu, lors de ce voyage, au cours d'une séance de travail, proposer aux responsables d'un groupe de femmes un échange sur les moyens de formalisation d'un projet, en y insérant les préoccupations techniques et financières.

Difficile aussi d'assurer financièrement le transport des vélos de France en Afrique. Cependant, pour ce point, des amis de Saint-

Germain-en-Laye qui ont, eux, effectué un raid à bicyclette de Dakar au Cap, en 2001 (Transafrika vélo), nous ont proposé de nous aider, grâce au soutien de leurs sponsors.

Par ailleurs deux jeunes, qui ont rencontré un groupe de femmes burkinabés, à Tarfila, en août 2001, ont mis sur pied avec elles une opération de micro-crédit, afin de leur permettre d'acheter une charrue ainsi que la paire de bœufs pour la tirer, au lieu de continuer à défricher à la houe, comme elles le font encore. Cela a demandé des échanges oraux et par lettres : prévision de la rentabilité, établissement d'un contrat. L'argent, rassemblant les participations de plusieurs d'entre nous, a été envoyé début juillet 2002.

Deux autres envisagent de s'installer prochainement au Togo pour y créer un « tourisme solidaire », dont soient davantage bénéficiaires les populations locales que dans les formules commerciales actuelles.

S'engager dans l'aide au développement n'est pas facile, et surtout le faire de façon suivie. Il ne s'agit pas seulement de récolter des fonds, mais de chercher à connaître les autres, de se sentir solidaires de leurs besoins, de croire que nous pouvons les aider à former pour eux-mêmes des projets et à les réaliser. De leur apporter notre amitié, qu'ils nous rendent chaleureusement. Il s'agit, ce qui est éminemment salutaire, de décrocher de notre vision occidentale, liée à la consommation ambiante, et de faire tout cela en menant sa propre vie ici, relationnelle, professionnelle, familiale. Si on le fait, d'autres autour de nous se posent alors la question du développement.

Peut-être vous la posez-vous aussi, lecteurs du *Phare*. Peut-être avez-vous, dans votre garage ou dans votre cave, un vélo qui ne vous sert pas. Peut-être pourriez-vous consacrer quelques heures de loisir à le remettre en état pour d'autres, avec nous. Nous serons heureux que vous nous fassiez signe et que vous puissiez prendre part ainsi à cette initiative locale, modeste, pour le développement en Afrique.

Simon-Pierre Harsany
Bernadette Gaschignard
Membres d'AWILI

Contacts : Tél. fixe : 01 69 07 79 46

Tél. mobile : 06 07 11 21 71

E-mail : say.moon@freesbee.fr



GENÈRE AU NIEUX LE QUOTIDIEN

L'entraînement régulier de la sophrologie aide à développer et à dynamiser les capacités de notre conscience : mémoire, concentration, créativité, intuition.

Trois racines grecques pour définir la sophrologie :

- *Sos* : équilibre intérieur, harmonie, sérénité ;
- *Phren* : conscience, esprit ;
- *Logos* : parole douce (rythme – timbre), science, étude.

La Sophrologie est une école scientifique fondée en 1960 par le Professeur Alfonso CAYCEDO, neuropsychiatre à l'hôpital provincial de Madrid.

La pratique de la Sophrologie permet un maintien de l'équilibre intérieur (homéostasie). C'est une source d'harmonie et d'enracinement. C'est une démarche existentielle vers un mieux être.



L'association de Sophrologie vous propose :

- séances de groupe de relaxation dynamique sophrologique tous les mardis de 20h à 22h, sauf pendant les vacances scolaires ;

- séance de danse thérapie un samedi après midi par mois ;
- cycle de conférences, en partenariat avec l'UAU.

Pour tout renseignement, tél. au 01 64 46 04 10 ou envoyer une enveloppe timbrée pour recevoir le programme complet. Pour celles et ceux qui souhaitent devenir Sophrologues, une formation sur trois ans, avec certificat, va débuter en octobre 2002 à Orsay. Contacter Mariama Guillard (même téléphone).

Association de Sophrologie des Ulis (1992 – 2002)
27, rue des Causses ; Jardin des Lys ; 91940 Les Ulis
Tél.: 01 64 46 04 10 ; e-mail : guillard.sall@wanadoo.fr

Mariama GUILLARD, Directrice

Association Equilibre Santé (créée en octobre 2001)
27, rue des Causses ; Jardin des Lys ; 91940 Les Ulis
Tél.: 01 64 46 04 10 ; e-mail : guillard.sall@wanadoo.fr

Lieu de formation, d'échanges de ressources et de recherche en développement personnel et professionnel. **Equilibre Santé** reste à l'écoute de vos besoins, pour des actions personnalisées et adaptées à vos demandes.

Sandy JUTIER, Présidente

La gymnastique aux Agress du Club des Sports des ULI

On a de quoi se défouler, chasser son stress, en montant sur la poutre, en faisant des barres asymétriques, en essayant de tenir en équilibre, et en faisant de superbes roulades sous les yeux de nos gentils et super professeurs.

Certains ont l'esprit et l'envie de compétition, ils peuvent s'y adonner sans problème après une année de gymnastique. D'autres préfèrent sauter haut toujours plus haut, ils viennent le mardi sur le trampoline.

Les bébés ne sont pas oubliés puisque, à partir de 1 an, ils sont, eux aussi, sur le tapis le samedi matin, avec Papa ou Maman qui leur tient la main (quand Bébé a encore envie qu'ils le fassent). Là tout commence par des comptines et des petits jeux de mains avant que le tout-petit prenne de l'assurance et monte, lui aussi, sur différents matériels adaptés à son âge.

Pour tous renseignements :

Mme M.G. STROZYK - Tél.: 01 69 28 29 69

Mme L. DARCHY - Tél.: 01 69 07 14 91

LES ENFANTS DES ULIS ONT QUELQUE CHOSE À DIRE

Le 23 juin 2002, il y avait un stand de l'APEX*ULIS sur la fête aux Amonts. Beaucoup d'enfants y ont joué au jeu du Phare, mais pas seulement.

Ils ont écrit des poèmes

Le vent et la pluie

*Le vent vient du ciel,
le vent, c'est le dieu.
Le vent souffle dans les arbres,
le vent siffle,
le vent est froid,
le vent est doux,
le vent fait voler les feuilles.
La pluie tombe sur nous,
la pluie vient des nuages.*

Jennifer (10 ans)

*Partir au parc Nord
avec des calots à bords
et sauter dans l'eau
avec le football.*

*Partir au terrain de basket
avec des chips basket
et des frites basket,
il va au gymnase de basket.*

Henan (14 ans)

Ali (13 ans)

Le ciel

*Tu viens du ciel,
tu viens quand tu veux.
Là, t'es à côté de moi,
et pourtant on s'est séparés
et on avait fait un bébé.*

Camille (8 ans)

Ils ont dit ce qu'ils pensent de leur ville

- **Sabrina** (15 ans) : "La ville des Ulis est une ville très belle et intéressante, vu que plusieurs religions et cultures différentes sont cultivées. C'est une ville très mouvementée avec ses nombreuses fêtes. Je suis fière de ma ville et espère y rester encore longtemps."
- **Sonia** (10 ans) : "J'aime Les Ulis, car il y a plein de choses dans cette ville et c'est extraordinaire. Voilà ce que j'aime dans cette ville." - **Driss** : "Les Ulis, c'est une belle ville, avec de beaux jardins. J'aime bien le foot et je souhaite que la Corée du Sud gagne la coupe. C'est beau ici et j'aimerais rester pour toujours."



- Les fêtes sont appréciées - **Sarah** (6 ans) : "Moi, ce que j'aime au monde, c'est les dauphins et les fêtes que je fais." - **Hedi** (10 ans) : "J'aime Les Ulis parce qu'on a tout et on a des fêtes. C'est bien parce qu'il y a plusieurs fêtes dans notre ville." - **Abla** (7 ans) : "J'aime Les Ulis, car il y a des fêtes amusantes et gratuites." - **Syrine** (10 ans) : "Il y a beaucoup de fêtes amusantes et c'est bien." - **Soumia** (11 ans) : "J'aime bien Les Ulis, car il y a beaucoup de fêtes, et c'est amusant."

- Mais il n'y a pas que les fêtes - **El Alia** (9 ans ½) : "J'aime bien la fête du quartier, et j'aime aussi la fête du sport, et j'aime bien aussi le CLMO des Amonts." - **Nassira** (11 ans) : "Les Ulis : j'aime le CLMO."

- D'autres avis sont contrastés - "J'adore Les Ulis, mais les fêtes sont nulles. Et je trouve les écoles bien : on comprend mieux." - **Anouna** (10 ans) : "Les Ulis, c'est très bien, surtout l'école, parce qu'on y apprend des choses." - **Hicham** (8 ans) : "Je n'aime pas l'école."

- Ils ont exprimé leurs centres d'intérêt - **Mehdi** (7 ans) : "J'aime bien la piscine et la moto." - **Maxime** (10 ans) : "Moi, je veux faire du foot dans un club aux Ulis. Je suis parti en classe de mer avec ma classe voir les phares, la mer, etc. Je voudrais encore y aller." - "J'aime faire du roller sur le trottoir." - "J'aime faire du vélo, j'aime le foot."

- ... quelquefois avec des réserves - **Hamza** : "J'aime le foot, faire du vélo, jouer au ballon. J'en fais à côté de chez moi, aux Avelines. Je n'aime pas trop mes copains." - **Nadia** (10 ans) : "J'habite (...) les Avelines. J'aime les jeux, et quelques gens. Je n'aime pas les garçons qui prennent les jeux."

Merci à tous et à une autre fois !

Arlette et Bernadette

INTERCOMMUNALITE

Syndicats intercommunaux...
Communauté de communes...
Communauté d'agglomération...

*C'est pareil ou bien y a-t-il des différences ?
C'est nouveau ou ça existe quelque part ?
Que deviendront les communes et le département ?
Et la décentralisation dans tout ça ?
Quels sont les principaux enjeux ?
À quoi, et à qui, ça pourra bien servir ?
Quels avantages pour la population ?
N'y aura-t-il pas aussi des risques ?
Ça fera des économies ou des frais en plus ?
Que deviendront les emplois à Courtaloeuf ?
Et les petits commerces de proximité ?
Comment ça peut vraiment fonctionner ?
Où déposera-t-on les demandes d'emploi ?
Qui traitera les demandes de logement ?
Où faudra-t-il s'adresser pour l'aide sociale ?
Les transports publics seront-ils améliorés ?
Qui décidera de l'environnement urbain ?
Où seront les principaux services publics ?
Cela facilitera-t-il l'obtention d'un 3^{ème} collège ?
Qui gèrera les équipements culturels ou sportifs ?
Que va devenir la vie associative locale ?
Et la démocratie participative ? etc. etc. etc.*

Des choses importantes auront lieu en 2003 et il sera peut-être un peu tard pour se réveiller...

Aussi, pour que vous puissiez vous informer, poser des questions et participer à la réflexion, une conférence-débat aura lieu le 12 octobre. Elle est organisée par un collectif comprenant le Service municipal de la Démocratie locale, la Coordination inter-associative (Donjon), le "4C" et les deux comités de quartier. Ça promet !..

CONFERENCE-DEBAT

SARRELIÈVE OCTOBRE 2002
de 15 à 18 h au LCR de la Treille

notamment avec (projet) :

- un animateur de l'ADELS (Association pour la Démocratie et l'Éducation Locale et Sociale)
- un sociologue : les subdivisions territoriales
- un élu : rôles des élus dans l'intercommunalité
- un administratif : les services intercommunaux

POUR LA PAIX

Depuis mars 2002, une série d'actions pour la Paix a été élaborée par un collectif, suite à une initiative de l'ARAC (Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre).

- **23-26 septembre** : "Marche pour la Paix" de Séverin de Bernardi (80 ans) de Berlin à Rodleben, où il fut "retenu" au titre du STO de 1943 à 1945.
- **4-17 novembre** : exposition sur 1914-1918 faite par l'ARAC, à la MPT de Courdimanche. Vernissage de cette exposition le **6 novembre** ?
- **11 novembre** : célébration de l'armistice de 1918, sous une forme nouvelle et originale, avec la participation d'élèves du Collège des Amonts.
- **16 novembre (16h30)** : débat sur la guerre de 1914-1918 avec André Picciola (historien) puis soirée conviviale, à la MPT de Courdimanche.
- **2 décembre** ? : à Jacques Prévert, projection du film tourné par le Service audiovisuel sur la "Marche pour la Paix" de Séverin de Bernardi.
- **4 décembre (16h)** ? : Inauguration d'une première "Étoile de la Paix" sur la placette nord des Bergères. Ce serait un support artistique portant un court message de Paix, choisi parmi ceux qui auront été proposés par la population, en particulier les jeunes, du 6 au 16 novembre. Ce type de participation citoyenne pourrait être repris par la suite dans d'autres secteurs des Ulis.

Au moment du bouclage de ce numéro du *Phare*, les dates suivies d'un "?" ne sont pas fixées, ou pas sûrement connues du comité de Rédaction. Pour se renseigner ou participer à l'organisation :

Service Démocratie locale - Tél. 01 69 29 34 94

Rédaction bénévole du Journal *le Phare* :

- **Jean-Marie Dupont** (Directeur de Publication)
- **Bernadette Gaschignard** (Rédactrice en Chef)
- **Bernard Charpenet** (gestion financière)
- **Didier Cazes** (relations commerciales)
- **Arlette Gobert** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (relations techniques, PAO)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
Téléphone répondeur : 01 69 07 79 46
Adresse électronique : redac.phare@wanadoo.fr